(To) ti esti = (Le) qu’est-ce que… / Ti ên einai = Qu’est-ce que c’est que être…

Essence = ce que c’est réellement ≠ existence : est-ce qu’il y en a dans le monde actuel. (Notion d’actes et de puissance).

Schopenhauer, *L’essai sur le libre arbitre*: Tout à une essence + Fondement de la morale = pitié / Sartre : L’existence précède l’essence

Différence entre les essences = Différences métaphysiques.

Nom peuvent être appropriés ou inappropriés => Pas de relativisme dans le langage ; *Cratyle*. Art = savoir-faire/expertise grâce à ses connaissances. Panégyrique/épidictique : éloge.

Véritable rhétorique = philosophie et sophisme ne marche que sur une foule d’ignorant.

Thèse = image de la réalité qui est produite dans le discours par le langage. Si la thèse est vraie la réalité est telle que la thèse le décrit.

Vérité : Adéquation entre l’image et le modèle. Phrase ≠ proposition/thèse

Prémisses/hypothèses => conclusion. Hypothèses == thèses mais dont le but est de justifier la thèse principale (sous-thèse).

ANHYPOTHETIQUE (*Analogie de la ligne*) = qui ne sont pas hypothétiques

Forme dans le langage différent de la forme dans la logique. Arguments = instanciation dans le langage.

Prémices qui peuvent manquer dans les arguments (hypothèses qui ne sont pas dites clairement) mais arguments quand même valide par principe de charité 🡺 Enthymème (Ex : « Je pense donc je suis », *Discours de la méthode*, Descartes, est un enthymème D’UN POINT DE VUE LOGIQUE)

Argument complet ou incomplet mais raisonnement valide ou invalide. Raisonnement n’étant pas une image il ne peut pas être vrai ou faux mais valide ou invalide. Conclusion par contre peut être vraie ou faux. Raisonnement invalide ou tout est vraie / raisonnement valide mais toutes les propositions valides.

Majeur = proposition universelle + proposition mineure = vérité général => vérité particulière 🡺 Syllogisme.

Cf. texte de Wittgenstein : proposition n°2.063 opposition avec Platon (ce qui est réel est l’ensemble des idées mais perceptions sont illusions).

Usage incorrect ou correct des mots, vis-à-vis de la convention/usage mais pas de vérité car pas de modèle. *Cratyle* : législateur des mots. (Wittgenstein : 3.326 et 3.328).

Remonter à l’essence c’est faire appel à la dialectique ; Racines = métaphysique, Tronc = Physique (médecine, mécanique et morale). Rôle de la philosophie : définir les concepts et les mettre en relation.

Un raisonnement cherche toujours des arguments à une raison. Plusieurs types de raisonnement, en fonction du type de relation entre les arguments. Différents lien d’inférence logique entre prémices et conclusion :

* Arguments déductifs/par déduction = forme idéal du raisonnement valide,
* Arguments inductifs/induction (généralisation à partir de cas particuliers) = peut être considéré comme une forme de raisonnement invalide car vérité de la conclusion ne suit pas nécessairement de la vérité des prémices (Hume = généralisation n’atteint pas l’universel,
* Le sophisme = Raisonnement qui n’est pas valide mais qui a l’apparence de la validité = spécieux ; fonctionne sur les êtres humains qui ont une mauvaise compréhension de la logique.

2 formes de validité :

* Validité matérielle : Compréhension du sens des mots (Exemple : Alphonse est stérile 🡪 Il n’a pas d’enfant biologique (manque explication de stérile mais qui est implicite donc valide)
* Validité formelle : Forme logique de l’argument sans reposer sur la compréhension du sens des mots qui composent cette argument (Exemple : Si la croissance augmente, le chômage diminue + La croissance augmente 🡺 Chômage diminue)

2 types de proposition :

* Proposition atomique : plus petite proposition possible
* Proposition complexe : Ensemble de propositions atomiques reliées ensemble par un ou plusieurs connecteurs logiques

Connecteurs logiques :

* Négation (ne… pas) :¬ (Si p = jean est malade alors ¬p = jean n’est pas malade ; ¬¬p = p)

|  |  |
| --- | --- |
| P | ¬p |
| V | F |
| F | V |

* Conjonction : ∧ ou ∩

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| p | q | p∧q |
| V | V | V |
| V | F | F |
| F | V | F |
| F | F | F |

* Disjonction (inclusive) : ∨ ou U

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| p | Q | p∨q |
| V | V | V |
| V | F | V |
| F | V | V |
| F | F | F |

* Disjonction (exclusive) : VV

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| p | Q | p∨∨q |
| V | V | F |
| V | F | V |
| F | V | V |
| F | F | F |

* Conditionnel (si alors/seulement si) : 🡪

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| p | Q | p🡪q |
| V | V | V |
| V | F | F |
| F | V | V |
| F | F | V |

La vérité ne peut-elle être établie que par la démonstration ?

* Peut = moyens/capacité/possibilité
* Que : seulement exclusivité => autres moyens
* Etablir : Acquérir de façon stable => Construction
* Vérité : Correspondance à la réalité (qui est l’ensemble des choses qui nous entoure). Propriété du discours. Objectivité. Repose sur le savoir et non les croyances ? => Certitude
* Démonstration : prouver 🡺 déduction (sens strict) 🡪 Certitude + Justification grâce à l’expérience sensible (sens large) 🡪 faits. Montrer/ faire voir.

Ex 1 p446

1. Irréel
2. L’idée que la table serait réelle
3. 1) réel

2) vrai

3) vrai

1. 1) Vrai et faux

2) Réel et irréel

Ex 2



|  |  |
| --- | --- |
|  | Croyances |
| Opinion | 4 |
| Prédiction | 1 |

|  |  |
| --- | --- |
|  | Savoirs |
| Constat | 2 |
| Loi générale | 3 |

1. Opinion : Point de vue sur une idée/discours auquel on adhère.

Prédiction : Hypothèse sur le futur/pas sûr.

Constat : Fait/Quelque chose qu’on observe.

Loi générale : Qui est se produit régulièrement.

Etapes de l’argumentation (analyse de doc) :

1. Thème (sujet)
2. Question (implicite)
3. Thèse (réponse à la question ou conclusion) :

* Qu’est-ce que dit l’auteur
* Comment il le dit
* Pourquoi il le dit

1. Problème (antithèse ou limite de la thèse)
2. Etapes (parties)

Vérités logiques sont nécessaires, le contraire est impossible. Les vérités de faits ne reposent sur aucune nécessité logique et le contraire reste possible.

*Galilée ou l’amour de Dieu*

Observation 🡪 réflexion/théorie 🡪 déductions de conséquences 🡪 expérience/expérimentation. Formulation d’hypothèse. Simple observation = passif alors qu’expérimentation = actif. Démarche hypothético-déductive.

Plus nous mettons à l’épreuve notre théorie plus nous pouvons la considérer comme vraisemblable. Un paradigme c’est une représentation du monde issue d’une découverte scientifique. Qui est reconnu par toute la communauté scientifique et qui constitue la base de leurs travaux.

Thème : Perspectivisme

Question : Jusqu’où s’étend le perspectivisme ?

Thèse : Nous ne pouvons pas savoir jusqu’où s’étend le perspectivisme car nous en sommes-nous même prisonniers

Problème : Faut-il renoncer à l’idéal d’objectivité et à la vérité ?

Sujet : “L’expérience rend possible le progrès scientifique, lorsqu’elle est gouvernée par la théorie »

On peut dire que l’expérience rend possible le progrès scientifique puisqu’elle permet de mettre à l’épreuve une hypothèse et ainsi tester sa véracité. Il s’agit du meilleur moyen de vérifier une hypothèse, permettant ainsi de poser des bases théoriques. Néanmoins, on ne peut formuler une hypothèse sans des connaissances préalables, qui permettent de bien interpréter ce qui se passe, puisqu’une mauvaise connaissance préalable risque d’enfermer les conclusions dans l’erreur et empêcher le progrès, voire faire reculer la science.

Le relativisme se contredit dans sa logique (puisqu’on est obligé d’accepter une opinion autre, même que le relativisme est faux) et ne fonctionne pas dans la pratique. La recherche de la vérité peut être un moyen d’éviter des conflits sur les différentes vues.

L’objectivité est le critère qui permet de nous rapprocher d’une vérité absolue.

Tous les points de vue ne se valent pas, certains étant plus cohérents que d’autres.

Nietzsche pense que la vérité est une croyance, malgré que ce soit une croyance utile, même si Nietzsche pense que la vérité de son époque est devenue toxique, et qu’elle enferme la pensée dans l’arrogance et empêche d’avancer => Il faut se tourner vers le simple fait de comprendre le monde.

Ex 3 p 446 :

1) b) est le premier exemple, et a) est le second.

1. La première vérité est commune à tous, universelle et nécessaire sans exceptions. La seconde est basée sur notre perception par induction, et pourrait un jour ne pas se réaliser.
2. Le premier type serait par exemple une notion mathématique (comme la somme des aires d'un triangle), et la seconde serait plutôt une observation, comme dire l'heure à laquelle je mange.

Correction du sujet : « La raison nous préserve-t-elle de l’erreur ?»

=> Bien formuler problème en trois étapes => Bien structurer le plan avec des expressions

Trouver les étapes de son raisonnement, notamment en faisant un brouillon => se remettre en question sur le contenu comme sur la forme, pour que ce soit évident pour le correcteur comme pour soi-même.

* Montrer en fin de chaque partie qu’on répond bien au sujet, voire en fin de chaque sous-partie.

Conclusion => éviter de refaire son plan, plutôt essayer de prendre l’argument le plus frappant de la dernière partie.

Texte d’Einstein, *L’évolution des idées en physique*, 1938 :

« On doit renoncer à une certaine objectivité ». Explique que les concepts physiques sont avant tout des créations de l’esprit humain plutôt qu’uniquement dépendants de l’extérieur. Il compare la compréhension humaine à un homme qui regarde une montre sans en voir le mécanisme. Il ne peut pas vérifier sa déduction du système interne de la montre directement. Néanmoins, le chercheur croit que ses connaissances s’étendent au fur et à mesure, ou bien qu’il avance vers une limite (« la réalité objective ») que peut atteindre l’esprit humain.

Les concepts physiques sont-ils uniquement déterminés par le monde extérieur ?

* Non, ils ne sont pas uniquement déterminés par le monde extérieur puisqu’il s’agit de créations libres de l’esprit humain, donc aussi déterminées par le scientifique.

Concept physique : idée/hypothèse/théorie dans les sciences expérimentales (ici la physique) ; ou bien peut vouloir dire une théorie formée d’hypothèses.

L’humain est obligé de déchiffrer le sens des choses puisqu’il n’a pas une vision d’ensemble, de les interpréter.

Est-il impossible d’atteindre une vérité absolue dans les sciences ?

Si l’image de la réalité peut s’améliorer, alors on se rapproche de la vérité.

L’interprétation peut être fiable :

A l’inverse des sciences exactes, les sciences humaines vont identifier les causes d’un évènement.

Etudie des motifs complexes qu’il faut interpréter, et comprendre pour donner du sens.

Sciences humaines : Psychologie, sociologie, histoire.

Problème : implique une sorte de subjectivité à cause de l’interprétation.

**C) Les croyances ne sont pas toujours irrationnelles**

Ethique/morale, politique, métaphysique => Pas besoin d’êtres sûres et basées sur l’interprétation.

Problèmes métaphysiques irrésolubles par la limite de notre expérience (souvent problème de religion par ex)

Entraîne la formulation de jugements qui nous semblent vraisemblables, donnant des croyances plus ou moins rationnelles.

Texte de Pascal : « Pari » en fonction de ce qui nous rapporte le plus entre croire en Dieu et ne pas y croire. Dit que Dieu ne peut être connu ou cherché par les hommes puisqu’il est hors de notre portée. Met en « gains » du pari les notions religieuses de béatitude et gloire, par rapport à la vie après la mort en laquelle les chrétiens croient.

**Extrait de *Life of Brian***. Du discours à l’exécution du vieux au genévrier

Foi = Confiance = Pas tout à fait rationnel ni complètement irrationnel

!= Superstition malgré la liaison

La plupart du temps attachement à des raisonnements non pas mieux ou vrais, mais plus vraisemblables. (place du rationnel dans la croyance) => Même cas en politique.